

Faire pousser des zones de prairies



À vos marques, prêtes, poussez !

Je peux facilement transformer des espaces de pelouses ou gazon en zone de prairies, sur au moins un quart de la surface pour débiter.

Le plus évident est de délimiter des bandes de quelques mètres le long des limites du jardin. Et pourquoi ne pas aussi jouer avec les formes et créer des courbes harmonieuses ?

Pour l'entretien, je limite à une fois par an de préférence, en gardant des zones refuges pour l'hiver. Je ramasse les résidus de fauche, que je composte ou que j'utilise en paillage, pour éviter d'enrichir le sol (un sol maigre accueille des plantes plus intéressantes).

Option MÈRE NATURE, AU TRAVAIL !

La végétation spontanée, c'est ce qu'il y a de mieux et la technique est tellement simple : **laisser pousser !**

Je laisse ainsi s'exprimer la banque de graines naturellement présente dans le sol et je vois apparaître de nouvelles fleurs, celles qui ne supportaient pas le passage de la tondeuse.

J'observe ensuite le résultat avec patience et je regarde de près : une prairie pérenne et fonctionnelle pour les pollinisateurs contient non seulement des graminées mais aussi des fleurs colorées et parfois discrètes.

Si au bout de 2 ans je n'obtiens pas plus de diversité de fleurs sauvages, alors je peux tenter la technique suivante.



Option C'EST MOI QUI FAIS !

Pour semer une zone de prairie sur une pelouse, je pratique **la technique du sur-semis** : je viens semer sur la végétation existante. Je préserve ainsi les équilibres du sol en évitant de le retourner comme pour un semis classique.

Il faut d'abord entailler le « feutre », la couche de racines et feuilles accumulées, afin de permettre aux graines d'atteindre le sol. À faire après une fauche ou une tonte d'automne (ou à défaut au printemps), avec un scarificateur ou une griffe de jardin.

Je sème ensuite à la volée des graines de plantes sauvages et locales, de préférence récoltées dans les environs*. Pas facile de s'y retrouver dans les achats de semence ! Privilégiez les mélanges avec une bonne diversité d'espèces végétales, annuelles et vivaces, et surtout qui contiennent des graminées ! Et méfiance, les mélanges du commerce de prairie « fleuries » ou « mellifères » incluent souvent des plantes introduites (phacélie, pavots de Californie, cosmos, bleuets modifiés...).

* voir page 56

« Se fournir en plantes locales
et sauvages »

